

## Les trajets de la francophonie

Agnès Goulet, Marie-Anne Gaboury. *Une femme dépareillée*.  
Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1989, 83 pages

Roméo Savoie. *Trajets dispersés*. Moncton, Éditions d'Acadie,  
1989. 85 pages

*Atlas de la francophonie*. Groupe de recherche en  
géolinguistique de l'Université Laval, Québec, Les Éditions La  
Liberté, Les Publications du Québec, 1989, coffret comprenant  
1 planche murale, 1 brochure de 24 pages et 5 volets pliés

Paul-François Sylvestre and François Paré

Number 59, November 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42387ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sylvestre, P.-F. & Paré, F. (1990). Review of [Les trajets de la francophonie / Agnès Goulet, Marie-Anne Gaboury. *Une femme dépareillée*. Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1989, 83 pages / Roméo Savoie. *Trajets dispersés*. Moncton, Éditions d'Acadie, 1989. 85 pages / *Atlas de la francophonie*. Groupe de recherche en géolinguistique de l'Université Laval, Québec, Les Éditions La Liberté, Les Publications du Québec, 1989, coffret comprenant 1 planche murale, 1 brochure de 24 pages et 5 volets pliés]. *Liaison*, (59), 16–16.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

# Les trajets de la francophonie

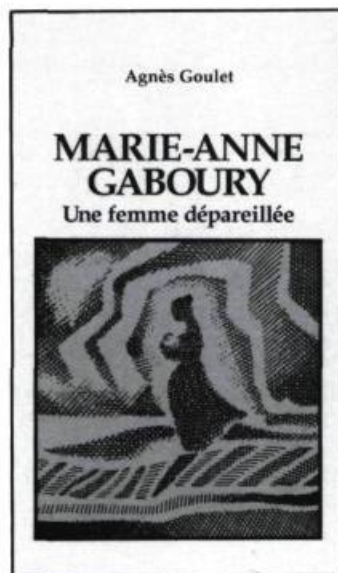
Agnès Goulet, **Marie-Anne Gaboury. Une femme dépareillée.** Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1989, 83 pages.

Roméo Savoie, **Trajets dispersés.** Moncton, Éditions d'Acadie, 1989, 85 pages.

**Atlas de la francophonie.** Groupe de recherche en géolinguistique de l'Université Laval, Québec. Les Éditions La Liberté, Les Publications du Québec, 1989, coffret comprenant 1 planche murale, 1 brochure de 24 pages et 5 volets pliés.

## Une gorgée d'histoire franco-manitobaine

Nombreux sont les ouvrages qui traitent de la vie des explorateurs et des premiers colons dans les Pays d'en Haut ou dans l'Ouest canadien. Mais rares sont ceux qui mettent en valeur le rôle des pionnières. Agnès Goulet a voulu raconter, ici, le courage et la détermination de la première femme blanche à accompagner son mari dans une grande aventure de colonisation. Cette femme est Marie-Anne Gaboury, épouse de Jean-Baptiste Lagimodière et grand-mère de Louis Riel.



Le récit biographique de 83 pages couvre une période de 70 ans: Marie-Anne a 25 ans lors de son départ pour l'Ouest et meurt à l'âge de 95 ans. C'est donc dire qu'elle est témoin d'une cohorte d'événements — aventures avec les Indiens, querelles avec les Écossais, efforts souvent vains de colonisation, survie quotidienne dans un environnement encore inconnu d'une femme blanche — autant de moments intenses qui auraient pu donner au récit une saveur romantico-historique. Hélas, l'auteure a choisi de présenter tous les faits saillants d'une vie de pionnière comme de simples éphémérides qui défilent trop rapidement sous nos

yeux. Pour condenser 70 ans en 80 pages, elle est constamment obligée de traiter son sujet en surface seulement.

On apprend néanmoins des choses intéressantes sur la grand-mère du fondateur du Manitoba. L'ouvrage plaira sûrement à ceux qui peuvent se contenter d'un petit coup pour étancher leur soif. Quant à ceux qui cherchent de quoi se mettre sous la dent, ils devront s'attabler ailleurs après cet apéro.

P.-F. Sylvestre

## Lire comme voir : spectacle trop lisse

**Trajets dispersés** fait foi d'un travail d'écriture assez difficile et témoigne d'une hésitation fondamentale à choisir entre le visuel et le littéraire, Roméo Savoie étant à la fois peintre et poète. Son recueil parle de peinture, veut s'implanter comme trace visuelle sur le papier, autre matériau de la reproduction. Inversement, les tableaux de Savoie sont couverts de citations et de graffiti, tandis que les poèmes semblent vouloir reproduire, souvent avec moins de bonheur, l'expérience picturale.

Ce genre de rapport conduit parfois à des textes poétiques très

prenants, comme dans le poème intitulé « Là où entre la lumière », parfois à des empêtrements malheureux et plats, comme dans la série « Regards sur XXI tableaux ». Le poète est hésitant à participer au mouvement des choses de peur de tout fracasser. Il se contente de survoler, de frôler sans transgresser. Les poèmes restent donc des tableaux plutôt statiques.

**Trajets dispersés** se termine sur un long poème biographique où l'auteur fait un effort pour sortir de l'Acadie restreinte. Mais il n'arrive pas à s'abandonner, à doter ses mots, pourtant si près de la vraie vie, d'une violence prégnante. Sa discrétion est noble, mais il faudra bien qu'un jour la colère éclate et que le rire cesse de s'étouffer par l'intérieur.

François Paré

## Une langue parlée par 117 millions de gens

La francophonie est une réalité à l'échelle planétaire, avec de profondes racines historiques et de larges ramifications politiques. S'il se trouve quelqu'un pour en douter, il n'a qu'à consulter le nouvel **Atlas de la francophonie**. Des tableaux, des cartes et des notes démontrent toutes les facettes du français : langue maternelle, langue première, langue seconde, langue officielle, langue administrative, langue internationale.

Les auteurs et illustrateurs ont privilégié l'approche de synthèse dans le narratif et accentué le côté graphique puisqu'un dessin vaut mille données, ou presque. Leur coffret de renseignements sur le monde francophone sera utile en salle de classe et donnera le goût d'explorer le sujet de manière plus approfondie. Dommage qu'on n'a pas inclus une bibliographie ou fourni des pistes de recherche.

P.-F. Sylvestre

